

Assises locales et nationales de l'université et de la recherche

Une autre université est possible : construisons la ensemble !

L'insertion professionnelle pour tous

lundi 12 janvier 2004, *UNEF*

Un double constat, p1

Un système inégalitaire et producteur d'échec, p1

L'Université de toutes les formations, l'Université de tous les savoirs, p1

Quelques pistes pour un modèle de professionnalisation, p1

Un double constat

➤ **Le niveau de qualification exigé pour réussir une insertion professionnelle durable et de qualité au sortir des études est sans cesse plus élevé.** La révolution technologique, l'internationalisation de la production et des échanges, la tertiarisation de l'économie exigent des individus un niveau de connaissances et de compétences croissant. Dans 10 ans, seuls 10% des emplois n'exigeront aucune qualification particulière.

➤ **L'enseignement supérieur a connu une massification considérable** ces dernières décennies. De 300.000 au début des années 1960, le nombre d'étudiants a été multiplié par 7 pour dépasser les 2,1 millions au milieu des années 1990. L'avenir professionnel des étudiants s'est par conséquent considérablement diversifié.

Face à ce double constat, la question de la préparation de l'insertion professionnelle dans l'enseignement supérieur se pose avec une acuité accrue.

Un système inégalitaire et producteur d'échec

➤ **Aujourd'hui l'enseignement supérieur français est marqué par une dichotomie.** D'un côté, des filières générales non sélectives, très peu voire pas du tout professionnalisées, et au taux d'encadrement nettement insuffisant, marquées par un échec massif notamment en premier cycle. De l'autre des grandes écoles ou des formations professionnalisantes (BTS, IUT, IUP) sélectives, bénéficiant d'un très bon encadrement, et assurant une insertion professionnelle réussie quasi garantie.

➤ **La professionnalisation telle qu'elle existe aujourd'hui n'est pas satisfaisante :** elle est réservée à une minorité, et est trop souvent soumise aux besoins à court terme des entreprises, tandis que la majorité des étudiants ne sont pas du tout préparés à l'insertion professionnelle, ce qui entraîne une déqualification massive lors de l'entrée sur le marché du travail.

L'Université de toutes les formations, l'Université de tous les savoirs

➤ **Le MEDEF à l'offensive sur l'Enseignement Supérieur : la réponse des libéraux au défi de la professionnalisation**

Plus que jamais, une certaine vision de l'Université est développée : hyper spécialisation précoce et soumission des formations aux bassins d'emploi locaux. Ceci rend le futur salarié dépendant d'un poste précis à l'heure où la polyvalence devrait être le maître mot. C'est la logique des compétences qui prime : que l'éducation nationale apprenne à lire et compter, les entreprises évalueront les « compétences » des individus.

➤ **Une Université de tous les métiers, une Université de l'élevation du niveau général de formation**

Former un esprit suffisamment ouvert pour pouvoir s'adapter à la multitude des situations auxquelles l'individu se trouvera confronté dans l'existence, suffisamment pointu pour déterminer ses champs d'intérêts et de compétences, doit être le but de l'Université.

Sa mission de transmission d'une culture générale, de formation d'un esprit critique est fondamentale. Mais sa mission d'acquisition d'une qualification dotée d'une valeur sur le marché du travail est également essentielle. Il s'agit là d'une exigence démocratique. Les étudiants sont dans leur grande majorité des futurs salariés ; si le service public d'enseignement supérieur ne les prépare pas à l'insertion professionnelle, c'est la reproduction sociale qui joue à plein.

➤ Nous devons faire valoir la logique des qualifications, protectrices pour le futur salarié car elles lui garantissent des droits face à l'employeur, précisés dans les conventions collectives

➤ La France doit relever le défi de l'unification de son enseignement supérieur, ainsi que de la professionnalisation pour tous dont la place est résolument à l'Université !

Comme le droit, toutes les formations préparant à un métier doivent être intégrées à l'Université, sans sélection et en garantissant les mêmes droits qu'aux autres étudiants (formations médicales, grandes écoles, IEP...), à l'heure où le gouvernement laisse Dauphine se transformer en grande école. Profs de philo, mais aussi ingénieurs, traducteurs, architectes, infirmières, assistantes sociales... l'Université doit être celle de tous les métiers. C'est rendu d'autant plus nécessaire que tous les métiers exigent aujourd'hui un haut niveau de savoirs fondamentaux et de savoir-faire.

Quelques pistes pour un modèle de professionnalisation

Il s'agit de permettre à chaque jeune de faire des études aussi loin qu'il le souhaite et qu'il le peut. Le choix entre sortie qualifiante et poursuite d'études doit devenir un droit à chaque niveau de qualification.

Préparer à tous les métiers

Il faut sortir de la séparation stricte entre voies générale et professionnelle. Tous les étudiants ont droit à une culture générale. Mais tous ont également droit à être préparés à un métier !

➤ Pour permettre l'accès de nouvelles catégories sociales à l'Université (50 % d'une classe d'âge en est exclue) et surtout la réussite de ces jeunes, il est essentiel de proposer des formations accessibles et utiles à tous. Ceci passe entre autres par une augmentation forte des flux en formations professionnelles supérieures et une modification du contenu des formations.

➤ Comment multiplier les passerelles et les possibilités de parcours pour l'étudiant (suppression de toutes les barrières sélectives et des cursus tubulaires complètement étanches, possibilité de poursuite d'étude en licence pour les titulaires de diplômes professionnalisants courts, etc.) ?

Préparer à l'insertion professionnelle, c'est armer véritablement l'étudiant pour toute la durée de sa vie professionnelle

➤ L'importance de la formation initiale : l'allongement de la durée des études n'est pas un problème à endiguer mais un atout. La professionnalisation doit être progressive, adaptée aux rythmes et aux choix de l'étudiant.

➤ La professionnalisation pour tous : dès le DEUG, tout étudiant pourrait bénéficier de modules d'informatique, de langues vivantes, de droit du travail, d'expression orale... Afin d'assurer une plus grande égalité face à la recherche d'emploi, on pourrait généraliser des enseignements de préparation aux entretiens d'embauche, à la rédaction de CV, et instaurer des partenariats universités/ANPE.

➤ La découverte des métiers : des modules de découverte des métiers pourraient être proposés aux étudiants dès avant la licence. Il s'agit ici de remédier aux graves problèmes d'orientation des étudiants, qui choisissent souvent leur filière un peu par hasard et très souvent sans connaître les débouchés professionnels. De tels modules dès la première année, ainsi qu'une réelle pluridisciplinarité, devraient permettre à l'étudiant de beaucoup mieux maîtriser ses choix. On peut également réfléchir au développement de centres d'amélioration pédagogique qui « forment les formateurs », pour répondre aux questions d'orientation.

➤ Réglementer les stages : aujourd'hui, les stages photocopies-café sont légion et une réelle réglementation est urgente. Un encadrement pédagogique est nécessaire, afin de garantir la cohérence avec la formation. Un double tutorat, à la fois dans l'entreprise et à l'Université, doit-il être rendu obligatoire ? Les stages doivent-ils être limités en durée et rétribués (tout travail méritant salaire) ? Afin d'assurer l'égalité face à la recherche de stage, on pourrait généraliser les bureaux des stages centralisant et garantissant la qualité des offres. L'Université doit-elle impérativement fournir une offre à l'étudiant quand le stage est obligatoire ?

La question des 3ème cycles et des concours

➤ La démocratisation de l'accès à la professionnalisation doit aussi concerner les 3ème cycles, en commençant par la suppression de la sélection.

➤ Le départ en retraite de dizaines de milliers d'enseignants dans les années à venir rend particulièrement aiguë la question de la formation des enseignants. La formation en IUFM doit être améliorée, afin de mieux préparer les enseignants à l'exercice de leur métier. Les concours doivent être réformés afin de moins contraindre les étudiants à un bachotage stérile et réducteur.

Le défi du retour en formation et de la VAE

➤ La formation tout au long de la vie est un enjeu central à l'heure où les technologies et les métiers évoluent de plus en plus vite. La formation professionnelle est aujourd'hui inégalitaire et majoritairement privée. Comment mettre en place un véritable service public de la formation continue, contre-pied à celle des marchands, et qui ne se substitue pas à la formation initiale ?

➤ La Validation des Acquis de l'Expérience, qui permet à des salariés d'acquies un diplôme par validation de leur expérience, peut nous faire franchir une nouvelle étape de la démocratisation, mais sa mise en place est lente. Comment la développer et l'encadrer afin qu'elle ne s'apparente pas à un bradage des diplômes ?

Répondre à cet article

➤ Envoyer l'article à un ami

➤ Imprimer l'article

➤ Article au format PDF

DANS LA MEME RUBRIQUE :

- COMPRENDRE, RESISTER, TRAVAILLER AUX ALTERNATIVES
- Propositions pour la démocratie étudiante
- L'Europe de l'éducation que nous voulons
- Une autre université est possible : imposons-là tous ensemble !
- La recherche et les enseignants-chercheurs
- Motion LMD du CA de l'Université de Nantes
- Projet de l'UNEF pour un statut social étudiant
- Contribution au débat, à la vigilance et à la mobilisation
- Place et évolution du DUT
- « LMD » : construire les alternatives !

THEMES ABORDES :

formations supérieures

- Compte rendu des interventions autour du LMD
- A chacun son caddie ?
- Réforme Descoings : de quelques mythes et contre-vérités sur Sciences Po et l'enseignement supérieur
- Les Sciences de l'Information et de la Communication au risque de la "modernisation" des universités
- Menace sur les Universités - Danger pour les étudiants
- L'enseignement supérieur au Royaume Uni
- Des habilitations vidées de leur sens, une application du LMD à marche forcée
- Bilan des habilitations LMD 2003 (2ème partie)
- Réforme ou contre-réforme néo-libérale ?
- Retour massif au bac+2 en Angleterre
- Libé : Réforme des diplômes : les facs « marchandisées » ?

professionnalisation

Accueil

Comment rédiger ?

Liens

A propos des assises

Analyses des réformes

Assises Nationales 2004

Etat des lieux

Etats Généraux

Une autre université est possible : construisons la ensemble !

Espace Rédaction

